



STYLISME



C-paje | Rue des Prébendiers, 1 | 4020 Liège | tel : +32 (0)4/223.58.71 | www.c-paje.net
>> Contact : Christine Lambot - tine@c-paje.net

Matinée d'échange « Stylisme » © C-paje 2008



Table des matières

I.	Fil conducteur...	page 3
II.	En théorie	page 4
	a) Matériaux	page 4
	❶ Textiles	page 4
	① D'origine végétale	page 4
	② D'origine végétale et chimique	page 11
	③ D'origine synthétique	page 12
	❷ Accessoires	page 14
	b) Outils et techniques	page 15
	❶ Sans couture	page 15
	① Noeuds	page 15
	② Colles	page 17
	③ Autres	page 18
	❷ Avec couture	page 19
	① A la main	page 19
	② A la machine	page 20
III.	En pratique	page 23
	a) Griffes d'artistes	page 23
	❶ Françoise Tellier Loumagne	page 23
	❷ Eliza Gabriel	page 24
	b) Patrons d'associations	page 25
	❶ Atelier textile en CEC	page 25
	❷ Textile 3D en classe	page 26
	c) Activités, point par point	page 27
	❶ Sans coutures	page 27
	❷ Avec coutures	page 28
	❸ Avec coutures mais sans tissu !	page 30
V.	Bibliographie	page 32

I. FIL CONDUCTEUR...

La mode est la méthode la plus irrésistible et la plus efficace pour manipuler de grandes collectivités humaines.

Konrad Lorenz

La mode, c'est le goût des autres.

Louis Scutenaire

Une mode a à peine détruit une autre mode, qu'elle est abolie par une plus nouvelle, qui cède elle-même à celle qui la suit.

Jean de la Bruyère

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme

Antoine-Laurent de Lavoisier

Les idées sont des vêtements sur mesure qu'on a fait passer dans la confection.

Léon-Paul Fargue

L'une de nos tâches les plus ardues, mais les plus nécessaires, consiste à s'approprier ce qui nous est le plus familier.

Gérard Macé

L'estime de soi-même est le plus grand mobile des âmes fières.

Jean-Jacques Rousseau

II. EN THEORIE

a) MATERIAUX

① TEXTILES¹



① D'origine végétale :

À Le coton

* Petit historique :

On trouve déjà des restes de tissu de coton en 3000 av. J-C. L'industrie cotonnière, quant à elle, se développe en Europe au XIV^{ème} siècle (Bruges, Gand et Barcelone). Au départ, le coton y est un produit de luxe puisqu'il ne représente que 5% des textiles contre 80% pour la laine.

* Dans la nature :

		Le cotonnier est un arbuste originaire de l'Inde, cultivé dans de nombreux pays chauds pour les fibres qui entourent les graines à maturité du fruit.
--	---	---

* Traitements :

Le séchage et l'égrenage (nettoyage) précèdent la mise en balles (compression du coton dont la densité est très faible).

Vient ensuite le traitement industriel : on débarrasse la matière des impuretés et on mélange les différents cotons pour homogénéiser la production.

Enfin, le cardage, le filage et, éventuellement, le tissage.

N.B. : C'est principalement la longueur des fibres qui fait la qualité du coton

* Utilisations :

Tel quel (coton hydrophile) mais surtout filé et tissé.

Dans le domaine de l'hygiène, de la passementerie, pour la fabrication de fil, de vêtements, de dentelles mais aussi de papier (fibres très courtes).

¹ Textes (résumés) et images issues en grande partie du site <http://www.snv.iussieu.fr/bmedia/textiles/index.html>.

N.B. Sa douceur et la possibilité de l'aseptiser en fait un tissu privilégié pour la fabrication de vêtement de bébé.

* Infos utiles :

Le Gospel, le Blues et le Jazz sont nés dans les champs de coton (où nombre d'esclaves étaient « employés »).

La culture du coton est très polluante car elle nécessite l'utilisation d'engrais et de pesticides en masse pour soigner les nombreuses maladies contractées par la plante. De grandes quantités d'eau sont indispensables pour l'irrigation des champs ; la mer d'Aral en est d'ailleurs un triste exemple...

À Le lin

* Petit historique :

Originnaire du Moyen-Orient, on retrouve des traces de son utilisation pour la fabrication de textile dès 7500 av. J-C.

* Dans la nature :



* Traitements :

On arrache ou fauche les tiges jaunissantes afin de garder un maximum de longueur.

On isole ensuite les fibres en laissant se désagréger les tiges qui les contiennent sur un sol humide : c'est le rouissage, une opération délicate.

Ensuite, on peigne (on démêle et élimine les débris), on file et, éventuellement, on tisse.

* Utilisations :

La paille résiduelle est transformée en litière pour animaux.

Certaines fibres partent pour la papeterie, d'autres pour la fabrication de textiles (vêtements, linge de maison, tissus muraux, toiles) mais aussi de courroies de transmission, et même de tuyaux d'incendie.

Le non tissé est utilisé pour le garnissage intérieur d'automobile.

Les graines, quant à elle, s'utilisent dans l'alimentation humaine (aide au transit, fabrication de farine) ou du bétail (tourteaux), dans l'industrie (huiles pour peinture...).

* Infos utiles :

La culture du lin est bien plus écologique (moins polluante car engrais et pesticides superflus) que celle du coton.

Des recherches sont en cours pour mettre au point un matériel (lin + polyester) servant de base à la construction de stratifié.

À Le chanvre

* Petit historique :

Originare d'Asie centrale, il s'étend à partir du V^{ème} siècle av. J-C vers toute l'Asie et le bassin méditerranéen.

En Chine, on retrouve des traces de sa présence dès 5000 av. J-C, aussi bien dans l'alimentation que dans la pharmacopée ou les vêtements.

Au XVIII^{ème} siècle, le chanvre est utilisé couramment en Europe pour le linge de maison et les vêtements mais aussi pour les cordages, dans la marine où certains atteignent des diamètres supérieurs à 20 cm !

* Dans la nature :



* Traitements :

Avant, il fallait rouir la plante (cf. lin) dans un ruisseau ; ce qui amenait pas mal de pollution.

Ensuite, on chauffait la matière au four pour enfin l'écraser par deux fois à l'aide d'une broyeuse ; on séparait ainsi la filasse des autres parties de la tige



Une tige de chanvre fraîche.

Au cours du rouissage, les fibres se détachent de l'intérieur de la tige (partie ligneuse) qu'on nomme alors "chênevotte".
(Clichés La chanvrière de l'Aube)

Des fibres après défibrage dans un moulin à marteaux ou broyeur.

Aujourd'hui, le rouissage a été supprimé et on presse directement en balles pour stocker ; on peut alors broyer, filer et, éventuellement tisser selon besoin.

× Utilisations :

Dans la fabrication de papier fin et résistant comme celui des cigarettes, de tissus et vêtement (tiges).

Dans le bâtiment, pour l'isolation (laine de chanvre), les panneaux d'agglomérés (compressés), le béton (résidu des tiges)...

Dans l'industrie automobile, pour la fabrication de panneaux intérieurs (non tissé).

Associé à du plastique (compound), il devient une matière première pour la fabrication de produits moulés.

Il constitue également un bon activateur (engrais) pour les sols, une litière très absorbante pour les animaux.

Les graines ne sont pas en reste, puisqu'elles sont utilisées dans l'alimentation (des oiseaux mais aussi de l'homme ; l'huile qu'on en extrait ayant de nombreuses qualités).

Enfin, certaines plantes dégagent des fumées hallucinogènes : ce sont également ces plantes au pourcentage élevé de THC (tétrahydrocannabinol) qui sont utilisées pour soigner certaines maladies.

× Infos utiles :

La plante peut mesurer de 3 à 5 m de hauteur et les pieds sont de sexes séparés, d'où le nom : *canna bis*.

Seules les plantes qui ont une teneur en THC entre 10 à 20% sont « destinées » à être fumées.

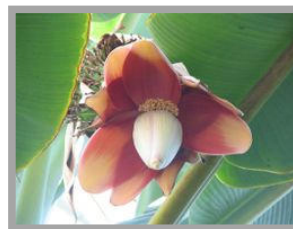
Clin d'œil ! Les agriculteurs suisses n'ont plus l'autorisation de donner du chanvre dans l'alimentation des vaches, chèvres et brebis car celle-ci contiendrait des traces de THC et cela serait préjudiciable à la réputation de la qualité du lait helvète.

On recherche de nouveaux procédés pour rendre le chanvre plus souple et ainsi pouvoir l'utiliser dans la confection de sous-vêtements et maillot.

À Et bien d'autres

* L'abaca :

Appelé également chanvre de Manille, ce bananier textile pousse aux Philippines. Il permet la réalisation de cordage léger et insubmersible mais aussi de vêtements, stores etc. Il constitue également une base solide aux papiers recyclés à base de végétaux.



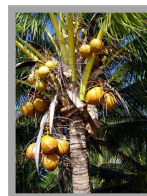
* L'alfa :

Graminée dont on fait du papier, du tissu grossier, des espadrilles ou des cordages.



* Les fibres de coco :

Après rouissage (cf. lin), battage, cardage, lavage et séchage, les rêches fibres de ce palmier tropical (cocotier) sont utilisées pour la confection de cordes, tapis et autres paillassons.



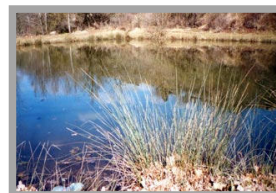
* Le genêt d'Espagne :

Les Romains et les Carthaginois employaient déjà ces fibres pour la confection des voiles de navires. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les services de sécurité des mines utilisaient le caractère antistatique de la fibre de genêt pour la réalisation de tapis transporteurs de charbon.



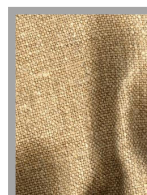
* Le jonc :

Il en existe de nombreuses espèces. On les utilise principalement en vannerie et pour la confection de liens.



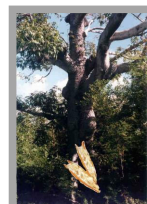
* Le jute :

La toile de jute, épaisse et rugueuse, s'utilise pour la confection de sacs solides (transport des pommes de terre, du charbon...) ou de semelle d'espadrille, par exemple.



* Le kapok :

On trouve le kapokier (arbre donnant les fibres) en Inde, à Java, en Afrique et en Amérique du Sud. On en fait des vêtements, du rembourrage pour les engins de sauvetage (gilet, bouée...), etc.



* « El paja toquilla » :

Tiré d'un palmier d'Amérique du Sud, les fibres servent à confectionner le célèbre chapeau de Panama (réalisé pourtant en Equateur !).



* Le phormium :

Appelé aussi lin de Nouvelle Zélande, cet agave est apprécié des Maoris qui en font des nattes, des paniers et des vêtements.



* La ramie :

Appelée également *ortie de Chine*, elle permet d'obtenir un tissu très résistant et d'aspect brillant que l'on appelle parfois « soie végétale ». Elle sert également à la fabrication de papier, résistant lui aussi.



En Europe, on l'utilise pour la confection de toile très fine comme celle des étamines (utilisées dans l'alimentation).

N.B. : On en trouve également (en faible proportion) dans les billets de la Banque de France !

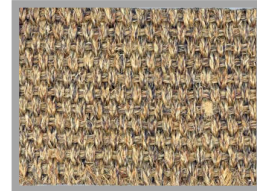
* Le raphia :

Utilisé pour la confection de liens (horticulture), il permet également, une fois tressé, de réaliser des nattes, chapeaux et autres objets de décoration.



* Le sisal :

Originaire du Mexique, ces fibres, provenant d'un agave, servent à la fabrication de fils, papiers, hamacs, sacs, stores et autres cordages. Il est très en vogue en fleuristerie.



② D'origine végétale et chimique :

À La viscose

* Petit historique :

Inventée en 1884 par Hilaire de Chardonnet, la viscose se développe jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle où le tissu synthétique la supplantera.

Appelée d'abord « soie artificielle », puis « rayonne » en 1924, la viscose fut créée pour répondre à la demande de tissus semblables à la soie, mais plus économiques. Les premières versions étaient faites avec de la pulpe d'arbres.

* Dans la nature :

C'est la cellulose extraite du bois puis (et là, c'est loin d'être naturel !) traitée chimiquement.

* Traitement :

C'est principalement la soude qui est utilisée.

* Utilisations :

Ses nombreuses variétés, qui représentent 14% des fibres artificielles, sont utilisées aussi bien pour les vêtements que pour les toiles tapissant l'intérieur des pneus.

Ses propriétés sont proches du coton : peu élastique, se froissant vite mais ayant un fort pouvoir absorbant et ne feutrant pas.

* Infos utiles :

Avec des traitements adaptés, la viscose peut également produire de la cellophane, de l'éponge végétale, ou encore du boyau de dialyse.



③ D'origine synthétique :

Dans le textile, la fibre synthétique est une fibre (ou un fil) produite à partir de matière(s) synthétique(s).

Une matière synthétique est une matière obtenue par synthèse de composés chimiques. Ces composés chimiques viennent presque toujours d'hydrocarbures ou d'amidon.

À Le nylon

* Petit historique :

Breveté et commercialisé pour la première fois en 1938 sous la forme de poils de brosse à dents.

* Caractéristiques :

Son faible pouvoir absorbant en fait un tissu qui sèche rapidement. Tissé avec un fil plat non texturé, il sert pour les doublures, les blouses, les tabliers, les vêtements de sport, les imperméables, les jupes et les chemises plissées et la lingerie.

Tissé avec un fil texturé, il sert pour les bas, les collants, les chaussettes, les sous-pulls, les maillots de bain, justaucorps.

N.B. : La combustion s'accompagne d'une fusion en gouttelettes qui l'interdit, de fait, d'être utilisé pour les vêtements de travail.

La résistance et surtout les qualités frottantes du nylon en font un matériau de choix pour les petites pièces de frottement, en particulier dans l'industrie alimentaire.

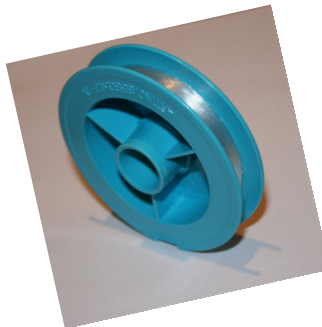
* Utilisations :

Outre le textile vestimentaire, on utilise le nylon, entre autres choses, pour la confection des toiles de parachute, le fil « de pêche » ou les célèbres bas nylon (1940).



* Infos utiles :

Outre ses applications dans le domaine des industries textiles, ce matériau est également utilisé sous forme massive pour réaliser des pièces mécaniques (en particulier dans l'industrie automobile). On peut le mouler à chaud.



À Le polyester

* Petit historique :

Le polyéthylène téréphtalate (PET) fut breveté en 1941 par deux chimistes britanniques.

En France, la fibre polyester est apparue en 1954 sous la marque Tergal. N.B. : Tergal est formé de « Ter » (pour polyester) et « gal » (pour gallicus), c'est en somme le polyester gaulois.

* Caractéristiques :

Légèreté et solidité sont les deux principales.

* Utilisations :

Le polyester représente 70% des fibres synthétiques utilisées dans la fabrication des vêtements (vêtements de sport, maillots de bain, cravates...).

Il est également utilisé pour fabriquer des bouteilles pour sodas et eaux (PET), des bandes magnétiques (anciennes K7), du géotextile, des films en agriculture...

* Infos utiles :

C'est vraisemblablement la fibre artificielle la plus produite dans le monde.



② ACCESSOIRES

Il existe une multitude d'accessoires qui peuvent être utilisés pour « customiser » un vêtement, un sac, un chapeau et, en dresser la liste exhaustive serait peine perdue.

Votre meilleure « arme » en ce qui concerne la création de votre propre mode reste évidemment l'imagination et la créativité.

Fils ou ficelles, strass ou perles, dentelles ou broderies, feutrine ou fourrures synthétiques, filets ou treillis, épingles de nourrice ou rondelles de métal, photos personnelles ou citations, teintures végétales, animales ou chimiques, tout (ou presque) peut être appliqué sur le vêtement (sac ou chapeau) à transformer.

Il existe en effet, à l'heure actuelle, toute une gamme de produits destinée à coller les accessoires ou transférer les images (ou les lettres) de votre choix et il n'est donc même plus nécessaire de posséder la moindre connaissance basique en couture pour réaliser ses propres modèles « fashion ».

Alors, créez selon votre personnalité, votre mode « kitsch », « disco », « bcbg », « gothique », « atypique » !



b) OUTILS ET TECHNIQUES

① SANS COUTURE

Avant d'ajouter des éléments en relief, on peut évidemment teindre, ou imprimer (via la technique de la sérigraphie ou simplement à l'aide de l'ordinateur, d'une imprimante et de papier transfert (disponible en papeterie).

Un dossier intitulé « Impression textile » et datant de 2007 est téléchargeable gratuitement sur le site du C-paje : www.c-paje.net.

① Noeuds :

À Qui lient ou garnissent

* Outils :

- Q Des rubans
- Q Des bandelettes de tissus, cravates...
- Q Des perles
- Q Le livre de Michiru Fujii²



* Techniques :

Les principaux nœuds utilisés dans le livre référencés ci-dessus sont :

- Q Le nœud d'arrêt
- Q Le nœud simple
- Q Le nœud croisé
- Q Le nœud fidèle
- Q Le nœud à spirale
- Q Le nœud ailes de papillon
- Q Le nœud amitié

Ils permettent de créer sacs, vêtements, colliers, recouvrements de boutons et autres petits objets déco, simplement en les associant à des découpes précises, des perles...

Un exemple est repris ci-après, en page 27.

² Cf. bibliographie

À Qui crochètent ou entrelacent

* Outils :

- Q Le crochet (ou les aiguille à tricoter)
- Q Le tricotin
- Q Les doigts, tout simplement
- Q Toutes sortes de laines, ficelles, mais aussi bandes plastiques, magnétiques...

* Techniques : agrafes, boulons...

En ce qui concerne le crochet (ou le tricot), de nombreux ouvrages – théoriques et pratiques – expliquant en long et en large tous les nœuds et travaux réalisables sont disponibles dans toutes les librairies et même en grande surface.

L'intérêt du crochet, en terme de transformation textile, pourrait se résumer en deux points principaux ; il permet de

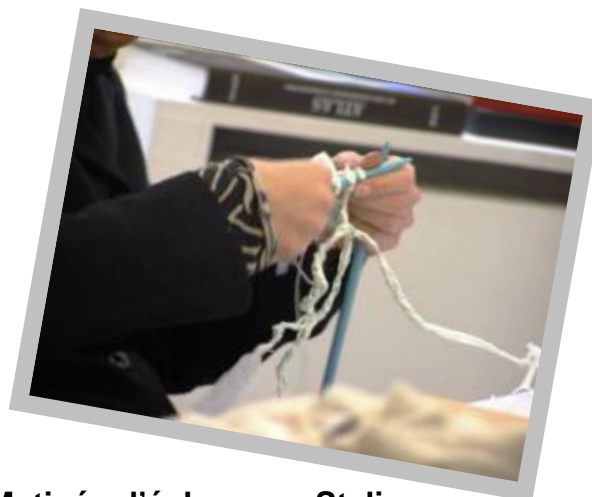
- Q créer de petites pièces (fleurs, par exemple) à ajouter
- Q travailler des matières non textile et inhabituelle comme le plastique – on allie donc recyclage et mode.

Le tricotin, quant à lui, permet de réaliser des espèces de scoubidous de laine (ou toute autre matière « expérimentale »).

N.B. : de nouveaux modèles existent aujourd'hui – toujours selon le même principe d'entrelacs autour de picots – et qui permettent de « tricoter » des écharpes...

Le « crochet » (ou tricot) n'étant jamais qu'une série de nœuds mis habilement (dans la plupart des cas !) bout à bout, on peut très bien se servir de ses doigts, et de rien d'autres !

Pour un exemple tout en images, consultez le site : <http://www.tricotin.com/coursvid.htm>



② Colles :

Il existe toute une gamme de colles adaptées à ce que vous désirez encoller.
En voici un aperçu.

Evidemment, si vous avez le moindre doute, il suffit de vous rendre dans une mercerie avec les deux pièces que vous voulez unir et de demander quels produits sont « compatibles ».

À Pour le tissu, deux grandes options principales s'offrent à vous :

Q La colle en tube qui fonctionne par contact. Les deux surfaces sont donc à encoller. Après avoir laisser sécher un peu chaque surface enduite de colle, il suffit de les presser l'une contre l'autre.

Q Les bandes thermocollantes qui, elles, nécessite une fixation au fer à repasser. Elles se présentent sous la forme d'une très fine bande de gaze, protégée par une bande de papier glacée, à retirer avant utilisation (un peu comme pour les enveloppes autocollantes).

De nombreux écussons « prêts à repasser » ont une des faces encollée de ce type de bande.

N.B. : Grâce à ces colles, on peut également fixer toutes sortes de dentelles.

À Pour les photos et les lettres, ils suffit d'imprimer le motif choisi sur du papier transfert (attention, il y a une bonne et une mauvaise face) et de fixer celui-ci au fer à repasser.

À Pour les serviettes en papier, il existe un « vernis colle » approprié (en magasin de loisirs créatifs).



③ Autres :

Pour les créations minutes (petits sacs...) ou celles qui ne doivent pas faire long feu, vous pouvez utiliser l'agrafeuse, tout simplement (à l'envers, évidemment pour éviter qu'elles ne se voient).

N.B. : Cette technique fonctionne particulièrement bien pour le jeans.

Vous pouvez également opter pour des fixations très visibles, faisant ainsi partie intégrante de votre création : des anciennes ceintures retaillées, des fermetures de cartable, des boulons et des écrous...

Cette technique est davantage adaptée aux sacs et chapeaux car les éléments peuvent s'avérer plus qu'inconfortables sur des vêtements portés à même la peau. De plus, il vaut mieux utiliser des tissus épais et/ou résistants et éviter ceux fins et fragiles.



② AVEC COUTURE

① A la main :

À Pour attacher deux tissus ou éléments ensemble

* Fournitures et équipement de base :

Q Pour couper le tissu :

Une paire de ciseaux de coupe de bonne qualité et bien aiguisés (très important), de la craie de tailleur ou un savon pour marquer, une boîte d'épingles, un coussinet pour les piquer et un aimant (pour les retrouver partout où elles tombent!)

Q Pour les patrons :

Une paire de ciseaux à papier, du papier calque, règle et crayon

Q Pour coudre :

Un assortiment d'aiguilles à coudre, un assortiment de fils (pour tous types de tissus), un dé à coudre et, cerises sur le gâteau : un « découvit » et une paire de ciseaux à cranter (pour les tissus qui s'effilochent).

Un site utile où vous trouverez les principaux points de couture à la main :

<http://bluemarquerite.blogspot.com/2007/05/les-principaux-points-de-couture-la.html>

Un livre utile qui, quoique vieillot et très kitsch dans les modèles proposés, reste indémodable pour l'inévitable théorie (simplement expliquée pour une fois) à laquelle se raccrocher :

[Encyclopédie de la couture aux éditions France Loisirs](#)

Utile parce que tout ne peut se faire à la machine et que tout le monde ne veut ou ne peut se servir d'une machine à coudre, la couture à la main reste un jeu de patience qui, pour certains, possède de véritable vertus thérapeutiques et pour d'autres une perte capillaire importante !

À Pour créer un élément de décoration

Il s'agit là davantage de broderie plutôt que de couture. On peut cependant, grâce à des points très simples, ajouter une touche personnelle à un vêtement acheté ou créé. Le point de chaînette, par exemple, peut permettre d'écrire facilement un mot ou une phrase ou de dessiner un motif ; le point de gréliche peut mettre en valeur les contours d'une pièce ajoutée pour boucher un accroc, un trou ou dissimuler une tâche disgracieuse.

Un site où sont repris de nombreux points de broderie. En anglais.

<http://jadsampler.freegaia.net/Ateliers/Dico/Liste.html>

Ce site pour enfant explique en images et très simplement, entre autres activités, quelques points de broderies :

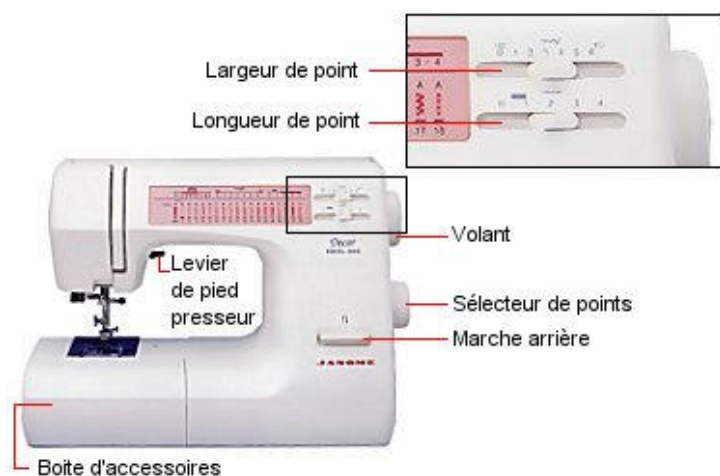
<http://www.teteamodeler.com/vip2/technique/som-broderie.asp>

② A la machine :

Un dossier complet serait nécessaire à recenser les possibilités qu'offre les différentes machines à coudre sur le marché actuel.

Voici donc quelques notions théoriques issues du site

<http://pagesperso-orange.fr/buisson/french/infos/machine.htm> à l'intention de celles et ceux qui voient les machines à coudre comme des instruments particulièrement complexes et inamicaux...



Tout d'abord, il faut voir la machine dans sa globalité et y situer les éléments importants : la boîte d'accessoires (intégrée ou non à la machine) le volant, le sélecteur de points, le bouton de marche arrière, le levier de pied, les réglages de longueur et largeur de point...

Volant : Il sert à faire avancer la machine manuellement pour un passage délicat ou tout simplement pour piquer l'aiguille dans le travail avant de commencer à coudre.

Machine à coudre *Janome Décor Excel 5018*

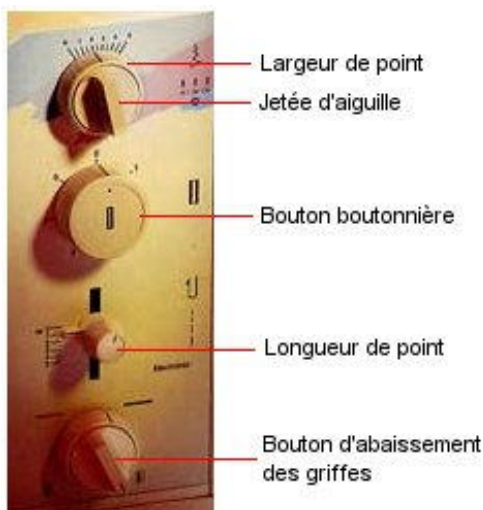
Sélecteur de point : Comme son nom l'indique il vous permet de choisir le point (ou programme selon les modèles) que vous voulez utiliser. Ici, la sélection s'affiche dans le rectangle rose par le biais d'un voyant au dessous du point choisi.



Levier de pied presseur : C'est lui qui vous permet de lever le pied pour glisser l'étoffe entre ce dernier et les griffes d'entraînement* **voir page 22**.

Longueur de point : La longueur de point correspond à la distance entre deux points de passage de l'aiguille dans le tissu. Les chiffres sur les boutons de réglages sont en millimètres.

Largeur de point : La largeur de point est en fait le déplacement latéral de l'aiguille de gauche à droite. Les chiffres indiqués sur les boutons de réglages s'entendent là encore en millimètres.



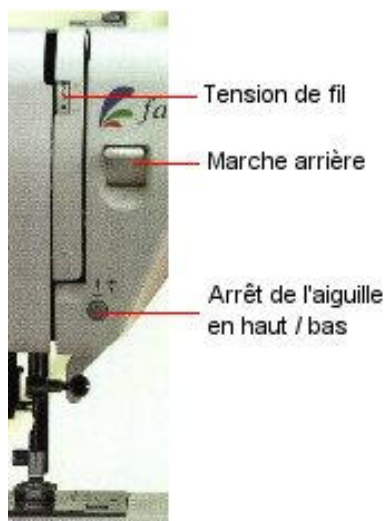
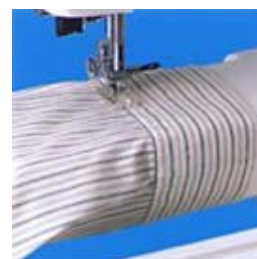
Evidemment, chaque marque possède son propre "design" et agence ses modèles à sa façon. Ci-contre, un autre exemple, donc.

Notez ici la présence de la **jetée d'aiguille**. Celle-ci offre plusieurs "positions d'aiguille" pour permettre de piquer très près du bord du tissu (très utile pour les fermetures éclair, par ex.).

Bouton d'abaissement des griffes : Ce bouton permet, comme son nom l'indique, d'enfermer les griffes d'entraînement. Cela permet de coudre des boutons ou de broder avec un cercle à broder. Le modèle présenté ici offre aussi un bouton spécifique pour la **boutonnière**.

Machine à coudre *Bernina 1008*

Une des caractéristiques les plus importantes sur une machine à coudre est le **bras libre**. Il vous permet de piquer des pièces tubulaires : manche (à droite) jambe de pantalon... Sur la plupart des modèles il suffit d'enlever la boîte d'accessoires ou le plateau pour découvrir le bras libre.



Tension de fil : pour coudre la machine à besoin d'un fil "tendu". La tension de fil régule donc le "débit" du fil qui arrive à l'aiguille. De nos jours il est rare d'avoir à changer ce réglage.

Arrêt de l'aiguille en haut / bas : Cette fonction présente sur certains modèles permet de décider à l'avance si l'aiguille va s'arrêter hors ou dans le tissu.

Inutile de présenter **l'aiguille** !

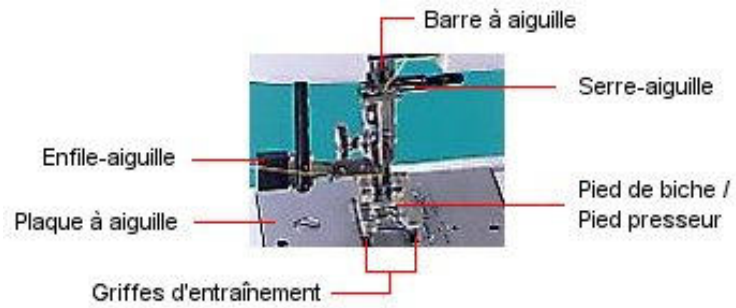
Une seule précision : choisissez des aiguilles de qualité qui se cassent ! Paradoxalement les aiguilles de qualité se cassent quand elles touchent quelque part. Ainsi elles fonctionnent un peu comme un fusible et évitent d'endommager d'autres pièces de la machine comme le crochet, plus cher à remplacer.

Machine à coudre *Jaguar Fantasy 977*

Barre à aiguille et serre-aiguille : Pour soutenir l'aiguille il faut une barre à aiguille. Et pour maintenir l'aiguille sur cette barre il faut un serre-aiguille

Pour enfiler cette aiguille, il faut beaucoup de patience ou un **enfile-aiguille**.

En dessous de la **plaque à aiguille** se trouve le **crochet**, c'est lui qui forme la boucle nécessaire au point.

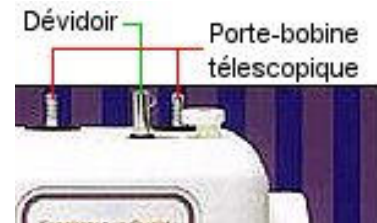


Pied de biche : Il sert à maintenir le tissu bien à plat sous l'aiguille.

Pour que le tissu avance sous le pied et l'aiguille, pour cela il y a les **griffes d'entraînement*** !

Porte-bobines (télescopiques) : La plupart du temps il vont par paire et sont là pour "porter" les bobines.

Le **dévidoir** permet quant à lui de "faire" la canette. Pour cela il faut débrayer la machine manuellement ou automatiquement selon les modèles.



III. EN PRATIQUE

a) GRIFFES D'ARTISTES

❶ FRANÇOISE TELLIER LOUMAGNE

<http://www.le-mouvement-du-fil.com/galerie.htm>

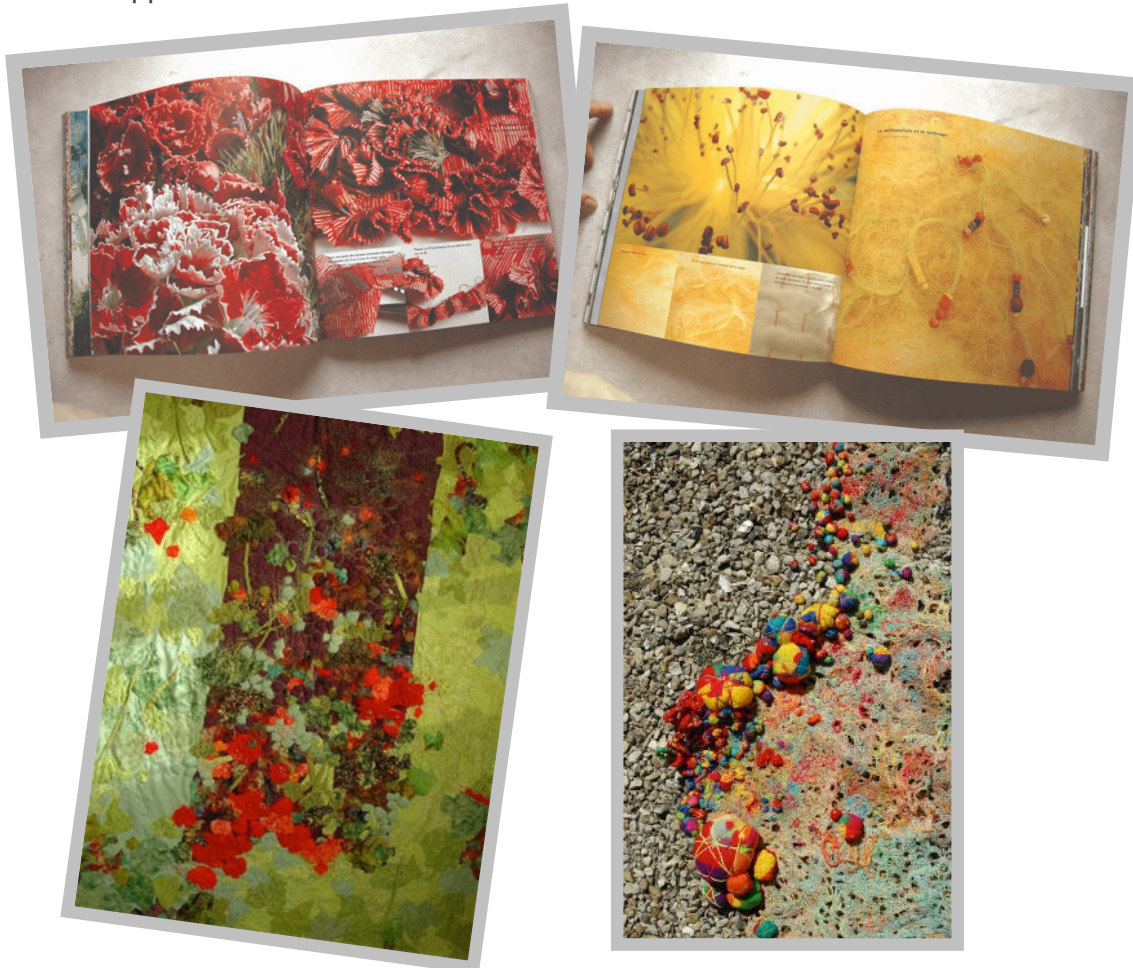
Professeur de création textile, Françoise Tellier Loumagne enseigne depuis une trentaine d'années dans les trois pôles d'arts appliqués aux textiles en France : Paris, Roubaix et Lyon.

Elle a créé l'atelier de maille et de broderie de plusieurs des établissements de ces pôles.

Parallèlement, elle développe un grand nombre d'activités créatives en tant que plasticienne et designer indépendante dans les secteurs de la mode, de l'accessoire, de l'environnement, de l'objet...



Pour l'inspiration, voici plusieurs images (tirées de son site) où l'on voit le rapport entre sa recherche textile et les matières naturelles.



② ELIZA GABRIEL

<http://www.elizagabriel.com/> :

Jeune créatrice brésilienne, Eliza Gabriel vit à Paris depuis 20 ans. Passionnée par l'art en général et la photographie en particulier, elle fait ses études à l'école du Louvre. Elle exerce ensuite le métier de graphiste.

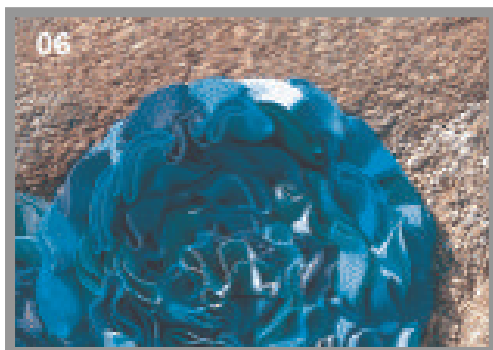
De son Brésil natal, Eliza Gabriel a gardé le réflexe de la récupération, du recyclage. « Chez moi, quand on veut quelque chose, on regarde d'abord ce que l'on a. » Du Brésil, la dame (volubile...) a repris les anciennes techniques d'assemblage et de couture. Fruit de ce travail de récupération et de recyclage, chacune de ses créations est une pièce unique.



Après plusieurs mois de collaboration étroite avec les couturières de Taquaritinga, c'est tout naturellement que l'idée d'une association est née. Baptisée **Costurando Novas Esperanças (ACNE)**, c'est grâce à celle-ci que les femmes ont désormais d'autres moyens de subsistances que l'agriculture (plantations de manguiers, orangers, citronniers et, depuis peu, de canne à sucre).

Ce qui fait l'association au Brésil :

- démontrer que le recyclage peut générer une économie (recyclage de matériaux textiles)
- créer une activité économique plus respectueuse de l'homme et de son environnement
- promouvoir l'artisanat brésilien hors de ses frontières
- générer des emplois pour les femmes et leurs familles
- fédérer les associations "du commerce équitable" brésiliennes; aider et éveiller les brésiliens à l'importance de cette nouvelle vision de l'économie.



Plus de photos et d'informations sur <http://blog.bientotdemain.com/index.php/2007/05/09>

b) PATRONS D'ASSOCIATIONS

① ATELIER TEXTILE EN CEC



Stylismes Pluri'elles

Polyptyques de la créativité / 11

Le Centre d'Expression et de Créativité « Regards Pluri'elles » accueille des femmes, mais aussi un homme autour d'une passion commune, celle du stylisme. A l'envers ou à l'endroit, les participants en font voir de toutes les couleurs aux matières textiles. Dans cet espace d'expérimentation et de recherche, le vêtement reste le fil conducteur autour duquel se tissent les projets et peu importe que l'on sache coudre ou non. Adolescents et adultes y trouvent un lieu propice au développement de leur potentiel d'innovation : détricoter les poncifs de la mode, recycler l'existant, sonder les matières, explorer couleurs et formes. Ce qui compte, c'est de sortir de l'approche traditionnelle de l'habillement. Portable ou non, parfois éphémère, la création se doit d'en découdre avec le prêt-à-porter. Coup d'œil rétrospectif sur vingt années de pratique intense et fertile.

Pour connaître la genèse et le sens du projet ainsi que les différents intervenants, pour avoir un aperçu des différentes créations, vous pouvez

> demandez à consulter la fiche complète au C-paje (1, rue des Prébendiers à B-4020 Liège)

> obtenir la fiche (polyptyques de la créativité / 11) en contactant F. Van Til
soit par téléphone : +32 (0)2 413 23 41
soit par courriel : francoise.vantil@cfwb.be

② TEXTILE 3D EN CLASSE

À Le point de départ

Les élèves de l'école maternelle du Colombier (Ardennes françaises) visitent le Musée du feutre de Mouzon. Ils y découvrent les sculptures de Simone Pheulpin.

À Le retour en classe

Simone Pheulpin vient en classe expliquer la manière dont elle travaille et propose aux enfants de s'y essayer.

S'ensuit un débat, d'abord entre l'artiste et les enfants, puis entre les enfants qui échangent leurs propositions et leurs idées.

Ils se démarquent de l'artiste par leur envie d'utiliser des couleurs (Simone travaille l'écrû, uniquement).

À Le rayonnement

Les élèves se rendent à la maison de retraite pour montrer leurs œuvres mais aussi expliquer et essayer la technique utilisée. Bien que les personnes âgées n'aient pas tellement pratiqué, les échanges et le dialogue ont été omniprésents.

À La cerise

Les enfants ont exposé à leur tour, au musée du feutre...



À Matériel utilisé pour réaliser les sculptures

Gaines d'isolation de tuyaux, cubes de plâtres, tissus de récupération, épingles et dés

Expérience tirée de la revue *Créations ~ Le Tam Tam de l'expression dans les classes* n°93

c) ACTIVITES, POINT PAR POINT

① SANS COUTURES

Pour les allergiques aux aiguilles à piquer, à tricoter et autres crochets, il est tout à fait possible de réaliser (transformer ou créer) des pièces et accessoires vestimentaires intéressants...

Foulard à nœuds « bourgeons »³

À Matériel

- Q Un carré de tissu synthétique d'approximativement 150cm (maximum)
- Q Un essuie vaisselle ou un tissu de coton
- Q Une craie ou un savon
- Q Un fer à repasser

À Marche à suivre

- Q Pliez le tissu autant de fois qu'il le faut pour obtenir un carré de 30 cm environ
- Q Repasser (en protégeant le tissu d'un linge) pour marquer les différents plis
- Q Marquer les intersections du quadrillage à la craie ou un savon
- Q Glisser votre index sous chaque marque pour faire ressortir une pointe de tissu avec laquelle vous faites un nœud simple autour de votre doigt. Laisser dépasser une oreille. Si celle-ci vous semble trop longue, maintenez-la et tirez simultanément sur le tissu à la base du nœud (progressivement).

À Variante

Pour éviter de faire les nœuds, vous pouvez enrouler votre tissu autour de boules ou de boutons et ébouillanter votre tissu. Celui-ci conservera les formes après que vous ayez retiré les boules ou boutons.



³ Idée extraite du livre *Jolis Nœuds déco* ~ voir bibliographie.

② AVEC COUTURES

Fleur paupiette

[http://www.bluemarguerite.com/fleur-tissu-paupiette-\(3951\).cm](http://www.bluemarguerite.com/fleur-tissu-paupiette-(3951).cm)



À Matériel

- Q Du tissu pour la fleur et les pétales
- Q De la ouate pour rembourrer
- Q Du fil à coudre
- Q Du fil de broderie
- Q Un bouton ou une perle
- Q Un compas ou un disque à contourner
- Q Une aiguille à coudre + une à broder
- Q Une paire de ciseau
- Q Du fil de broderie

À Marche à suivre

Q Tracez un cercle de la dimension souhaitée sur l'envers du tissu.



Q Cousez ce cercle sur les deux épaisseurs de tissu, endroit contre endroit, en laissant une petite ouverture pour retourner le tissu.



Q Après avoir retourné le tissu, remplissez de ouate et fermez avec des petits points.



Q Avec un fil de broderie, piquez le centre du rond et faites ressortir l'aiguille de l'autre côté.



Q Repiquez l'aiguille au même endroit et serrez le fil.



Q Partagez ainsi le rond en 4 parts égales puis en huit pour obtenir les pétales. Faites un noeud et laissez pendre le fil qui servira par la suite.



Q Dessinez les pétales sur une seule épaisseur du tissu.



Q Pour assembler les pétales, 2 options possibles en fonction du tissu :

- Cousez les deux épaisseurs de tissu envers contre envers en surfilant les bords et en laissant une petite ouverture pour glisser de la ouate (option choisie pour ce modèle)
- Cousez les deux épaisseurs endroit contre endroit en laissant une petite ouverture, coupez le surplus de tissu et retournez l'ensemble.



Q Remplissez les pétales de ouate et cousez l'ouverture.

Q Assemblez, avec le fil de broderie restant, la fleur et les pétales en ajoutant le bouton (ou la perle) au coeur de la fleur.



Q Terminez en brodant les nervures des feuilles.



Source [Froufrou et capucine](#)

③ AVEC COUTURES, MAIS SANS TISSU !

Le film hydrosoluble est un matériau qui permet de broder en piqué libre, à la machine, sur toute sorte de tissus. Passé sous l'eau, il disparaît et libère ainsi les broderies réalisées qui peuvent s'appliquer sur des tissus, des voilages, des objets décoratifs.

Un livre pour vous guider où l'auteur explique à travers 14 modèles de rideau, embrasse, photophore, brise-bise, abat-jour, coussins, vase... comment réaliser des motifs :

Martine JARDIN, *Broderies sur hydrosoluble*, éd. L'Inédite ~ coll. Petits fragments, 2007

Une écharpe

<http://quiltcreations.canalblog.com/archives/2007/04/24/4725670.html>

À Matériel

- Q Du tissu hydrosoluble
- Q Des restes de laine, cardée ou non, des rubans, des bouts de fils, du galon, de la dentelle...
- Q Une machine à coudre
- Q De l'eau !

À Marche à suivre

- Q Déroulez le film hydrosoluble, étalez dessus les bouts de laine et autres matières. Prenez garde à bien remplir l'espace du film, sinon vous aurez des gros trous.



Q Si l'hydrosoluble est autocollant, pas de souci. S'il ne l'est pas, il faut mettre une deuxième couche sur le dessus pour prendre les fils en sandwich, puis épingler copieusement. Evitez les mains humides !! Ca fond...

Q Avec la machine à coudre, piquez en quadrillage (carreaux d'environ à 4 cm de côté) ou testez d'autres motifs. Veillez à ne pas trop les espacer.



Q Pour les bords, faites une double couture pour avoir un côté net.



Q Ensuite, rincez longtemps à l'eau froide, sans savon, sans rien (ça mousse, c'est normal !)



H A titre indicatif : Tissu hydrosoluble « Solubweb » en vente chez Véritas au prix de 4,39 €/m en 38 cm de large ou 5 €/m en 1,20m pour du « bio » chez Eurotex (en Ferronstrée à Liège).

V. BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Michiru FUJII, *Jolis Nœuds déco*, éd. Dessain et Tolra ~ coll. quatre mains, 2006
Elodie PIVETEAU, *Customisez vos accessoires*, éd. Solar ~ coll. Arts d'Intérieurs, 2006
Marianne HILDENG VIGNEAU, *Tout se transforme*, Genève, éd. Minerva, 2005
Stéphanie PAVARD, *Customisez vos vêtements et accessoires – 50 créations originales*, Paris, éd. Didier Carpentier, 2006
Coco FRADET, *La couture des paresseuses*, éd. Marabout ~ coll. Les petites guides des paresseuses, 2006
Smaranda BOURGERY, *Bijoux et décorations au crochet*, éd. L'Inédite, 2005
(http://pagesperso-orange.fr/creation.smaranda/pages_f/accueil.htm)
ANYVONNE, *Tour du monde au point de chaînette*, Rennes, éd. Ouest France, 2006

AUTRES PUBLICATIONS

DOSSIERS

Impression textile, C-paje 2007

SITES

<http://picasaweb.google.com/arehn76/FabacEs/photo#5083322710336862050>

www.tradenote.net/bandanas/

<http://commons.wikimedia.org/wiki/Image:Sponge-viscose.jpg>

<http://www.lecravatier.com/perso-1725012.htm>

<http://www.lammatest.rete.toscana.it/lammatest/hbin/index.php>

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5459>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

ckoistruc.info/ABCDclic/?2007/05/07/216-nylon

www.comptoircreatif.com/images/acc-fil-nylon.jpg

<http://images.blog-24.com/730000/732000/732088.jpg>

<http://pktc.jove.prohosting.com/index.html> : site de Penny Cornell, artiste textile créant tableaux, accessoires de mode...

http://sophiegefli.free.fr/jpg_Old_and_New.htm : Sophie Gelfi compose des tableaux de tissus, fils, dentelles, perles...

<http://images.google.be/imgres?imgurl=http://www.art-liege.be/users/wiot/thumbs/1127.jpg&imgrefurl=http://www.art-liege.be/artistes.php%3Fduid%3D25%26uid%3D150&h=150&w=150&sz=5&hl=fr&st>

.....

.....

.....

.....

